

# MICRO 4 les radios francophones publiques

LA LETTRE D'INFORMATION  
DES RADIOS FRANCOPHONES PUBLIQUES

N° 290

MAI 2005

[www.radiosfrancophones.org](http://www.radiosfrancophones.org)

RADIO FRANCE

RTBF

RADIO SUISSE ROMANDE

RADIO-CANADA

## INTERVIEW

### « Nous avons innové, nous allons consolider »

Record absolu d'auditeurs (1279 000) et 34,2 % de parts de marché : les cinq nouvelles radios de la RTBF ont désormais toutes un an et déjà une place enviable dans le paysage belge francophone. **Francis Goffin**, directeur général de la radio, s'en réjouit. Mais dans l'entretien qu'il nous a accordé, il décrit aussi et surtout les contours des principaux chantiers à venir.

PAGE 3

### La RSR numérise sa collection de bruits

Des milliers de vrombissements de moteurs aux quatre cents sons de cloches de la Suisse romande... les archives sonores de la RSR représentent quelque dix mille bandes magnétiques.

PAGE 2

### Quand le stock prépare le flux

Prochain enjeu stratégique pour les opérateurs radiophoniques français : la numérisation de la diffusion, avec la multiplication et la diversification des supports qui l'accompagnera.

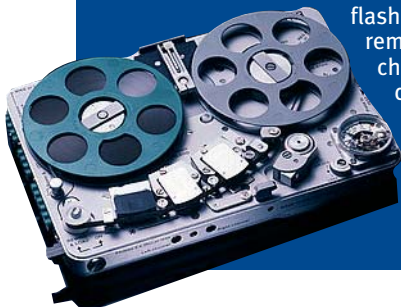
PAGE 4

## Zoom

### La RSR dit adieu au Nagra

Le premier Nagra a dû atteindre les studios de Radio-Genève en 1950 : sans doute un modèle expérimental, bricolé par le génial Kudelski. Ce Nagra I fonctionnait à manivelle, c'était le premier appareil au monde qui permette le reportage autonome, sans "fil à la patte" : une véritable révolution. Les modèles ultérieurs seront progressivement perfectionnés, avec l'apparition d'un modulomètre, de l'alimentation par batterie, de la stéréo, etc. Son seul défaut – qui est devenu une marque de fabrique – était son poids, qui avait meurtri bien des épaules... À la RSR, l'emploi du passé est de rigueur, puisque les derniers Nagras viennent d'être définitivement retirés de la production, alors que leur emploi n'était plus qu'épisodique.

Les enregistreurs à carte-flash les ont désormais remplacés. On chuchote pourtant qu'un petit nombre d'irréductibles continuerait discrètement à employer des Nagras...



## NOUVEAU

### La baladodiffusion ou la radio à la carte

■ Un nouveau mode de diffusion d'émissions de radio permet aux abonnés aux fils RSS de Radio-Canada de télécharger sur leur ordinateur les émissions radio qu'ils ont sélectionnées au préalable. Ils peuvent ensuite les transférer sur un baladeur numérique pour les écouter quand ils le souhaitent.

La baladodiffusion... une révolution dans l'univers de la radio pour les uns, un gadget à la mode, éphémère, pour les autres... Des analystes diront, eux, que c'est un premier pas vers une réelle radio à la carte. Ouf!

La baladodiffusion, ou podcasting, en anglais (*voir ci-dessous*), diffère des autres modes de diffusion – la diffusion de masse (broadcasting) ou la diffusion via le net (webcasting). Elle n'utilise pas un mécanisme central pour atteindre ses auditeurs. Ce sont ces derniers qui font la démarche d'aller chercher les fichiers audio numériques à l'aide d'un logiciel de baladodiffusion.

L'auditeur, par abonnement et téléchargement automatique de fichiers venant de différentes sources, crée ses propres émissions pour "sa" radio à la carte ! Une fois téléchargées, les émissions peuvent être transmises sur un baladeur et être écoutées par l'auditeur quand il le souhaite et dans le lieu de son choix. La baladodiffusion surpasse ainsi le petit transistor qui avait, il y a quelques décennies, libéralisé la radio. Tous les goûts peuvent être satisfaits.

Radio-Canada évalue actuellement son potentiel et a choisi *Le carnet techno* de Bruno Guglieminetti pour sonder le marché <sup>(1)</sup>.

Différents formats, plus long, plus court, en narration ou narration et sons, ont été essayés.

Ces auditeurs "innovateurs" préfèrent les segments d'environ cinq minutes. Une émission d'une heure d'un trait ne trouverait pas preneur ! Tout élément téléchargeable doit être libre de droit tant et aussi longtemps que des ententes n'auront pas été signées. L'auditeur s'approprie le contenu, le conserve et peut, à terme, le modifier. Dans quelles limites, par exemple, l'info, journal ou magazine, peut-elle être offerte en baladodiffusion ?

La baladodiffusion répond à la demande d'une nouvelle génération d'auditeurs. Chez les 29 ans et moins. Un sondage américain révèle que 25 % ont déjà fait un essai.

**Jean-Claude Labrecque**,  
directeur des Affaires publiques,  
Radio-Canada.

(1) *Le carnet techno* de Bruno Guglieminetti : <http://radio-canada.ca/radio/techno/>.

(2) Renseignements complémentaires : [www.radio-canada.ca/rss/baladodiffusion](http://www.radio-canada.ca/rss/baladodiffusion)

Podcasting ou baladodiffusion > Le terme anglais *podcasting* est un "mot-valise" qui a été formé à partir des syllabes finales des mots *iPod* (nom d'un modèle de baladeur numérique à disque dur de la société Apple) et *broadcasting*. Les termes baladodiffusion et baladiffusion sont aussi des "mots-valises" ; ils sont issus de la contraction de baladeur (en référence au iPod) et de radiodiffusion. Dans le cas de baladodiffusion, on a ajouté la lettre de transition o entre les deux formants. Ces termes ont été créés sur le modèle de radiodiffusion, télédiffusion et webdiffusion. (Source : *Dico du Net*)

## NOMINATION

**RADIO SUISSE ROMANDE • Jean-Marc Béguin nommé au poste de rédacteur en chef adjoint** ❖

Il succède à Marc Decrey qui a pris une nouvelle orientation au sein de la rédaction de la RSR. Jean-Marc Béguin avait déjà travaillé pour la RSR entre 1982 et 1998 où il avait assumé différentes responsabilités. Il a ensuite rejoint le quotidien *Le Temps*, où il occupe déjà la fonction de rédacteur en chef adjoint.



© RSR

**RADIO-CANADA • Louise Laplante est nommée au poste de directrice des émissions d'Espace musique** ❖

Louise Laplante travaille dans le milieu des communications depuis près de 25 ans. Elle a occupé divers postes à l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ).

Louise Laplante a également travaillé dans le domaine de la publicité et des relations publiques. Elle aura à planifier et à diriger les activités de production de la radio musicale de Radio-Canada.



© RADIO-CANADA

## REFERENDUM

**RADIO FRANCE • Équité "radio" entre partisans du oui et du non pour la constitution européenne**

Avec ses espaces réservés aux partis représentés au Parlement français ou européen, la campagne officielle pour le référendum en France, prévue le 29 mai prochain, débute le 16 mai, soit deux semaines avant le vote. Depuis le 4 avril, les médias audiovisuels sont tenus à une stricte équité entre partisans du oui et du non. En fait, cette équité est visée par Radio France depuis le début de l'année et France Inter organise, depuis le 25 avril, une série de "Face à face", chaque mercredi, dans l'émission *Respublica*.

## //En ligne

**RSR • Vietnam, son et images...** Il y a trente ans, le journaliste Manuel Girardin était au Vietnam pour la RSR. Il y a bien sûr fait des enregistrements, mais a aussi pris des photos. On peut les voir, assorties de ses commentaires, sur les pages Internet :

[www.rsr.ch/vietnam](http://www.rsr.ch/vietnam).

**RADIO FRANCE • Produits culturels.** Sur le site [www.radiofrance.fr](http://www.radiofrance.fr) rubrique "services" puis "la boutique", les visiteurs peuvent acheter directement les livres et CD édités ou coédités par Radio France, ainsi qu'une sélection de produits culturels (CDR Rom, DVD ou vidéos). Les auditeurs peuvent également réserver et acheter leurs places de concerts.

**RTBF • Le "Dico Radio" printemps 2005** est en ligne sur [www.rtbf.be](http://www.rtbf.be) : une fenêtre ouverte sur les programmations et fréquences respectives des cinq chaînes radio de la RTBF.

**À DÉCOUVRIR • Unes à la Une.** Chaque jour près de 300 unes de quotidiens venant d'une trentaine de pays peuvent être découvertes sur le site [www.newseum.org](http://www.newseum.org). Lors d'événements importants, les Unes sont archivées et facilement accessibles. Dernières en date : les 369 unes de 42 pays datées du 9 avril dernier, le lendemain de la mort du Pape Jean-Paul II. On y trouve également, entre autres, les Unes sorties le lendemain de l'attentat du 11 septembre 2001, ou du tsunami...

## MÉMOIRE

# La RSR numérise sa collection de bruits

■ Des milliers de vrombissements de moteurs aux quatre cents sons de cloches de la Suisse romande... les archives sonores de la RSR, représentent quelque dix mille bandes magnétiques.

Les archives sonores de la Radio Suisse Romande recèlent quelque dix mille bandes magnétiques un peu particulières : ce sont celles qui constituent le fonds des bruitages. Des milliers de vrombissements de moteurs – on peut choisir le modèle, de la 2 CV à la Corvette – des ambiances de cafés ou de cours de récréation, d'innombrables rires, des cloches de gares, des coups de feu, quelques aboiements, dûs peut-être aux grincements de robots, tels qu'on les imaginait dans les années 1960...

### Un témoignage sonore passionnant

À l'origine, ces bruitages avaient été enregistrés pour le radio-théâtre, gros consommateur d'ambiances. On avait commencé dès les années cinquante, sur des disques à gravure directe – aujourd'hui disparus – mais la plupart ont été réalisés sur des bandes magnétiques. L'originalité et l'intérêt de ces bruitages, c'est qu'ils n'en sont pas vraiment. Pour la plupart, ils reproduisent des ambiances réelles, enregistrées par les chasseurs de sons de l'époque. À ce titre, beaucoup représentent un témoignage sonore passionnant d'une époque aujourd'hui révolue. Doublement révolue, puisque sauf exception rarissime, on ne fait plus aujourd'hui de prises de son de ce type.

Qui a le temps, dans des planifications très serrées, de prendre une après-midi pour enregistrer un claquement de porte de camion ? D'autant, évidemment, que le radio-théâtre n'a plus qu'une portion

congrue dans les programmes. La RSR a entrepris la sauvegarde de ce fonds. Objectif : numériser 15 % des sons, soit environ 1500 "bobs". Une centaine a déjà été traitée, qui sont disponibles sur le système d'archivage numérique de la RSR, et utilisables par les émissions. La sélection suit deux axes principaux. Le patrimoine, qui inclut les sons du passé (le dernier tram de Lausanne...), d'une part, et d'autre part les bruitages qui n'existent pas dans le commerce.

### Les cloches à part...

En marge de ces choix, un ensemble tient une place un peu particulière. Les sonorités des cloches des temples et églises de Suisse romande ont été les premiers à être numérisés. On ne sait plus très bien pourquoi quelque 400 cloches ont autrefois été enregistrées. Elles sont parfois utilisées lors de la diffusion dominicale des messes et des cultes. Et attention à ne pas se tromper et de passer la cloche du village voisin ! Car alors les paroissiens sont prompts à se manifester et à protester !

Doron Allalouf, RSR.



## LANGUES

### RSR • Les programmes internationaux en danger

Les émetteurs de Radio Suisse Internationale (SRI/Swissinfo) se sont tus en octobre 2004. Depuis, ses activités se sont concentrées sur son site internet, qui propose des informations en neuf langues. Huit d'entre elles sont toutefois menacées : SRG SSR idée suisse envisage de ne conserver que l'anglais, une mesure d'économie qui répond aux contraintes budgétaires prévues dans la nouvelle Loi fédérale sur la Radio et la télévision. Cette mesure, qui se heurte à une forte opposition, doit encore être avalisée par les autorités.

## PRODUCTIONS

## RTBF international se déploie en numérique, sur satellite et Internet



De Lisbonne à Istanbul et de Marseille à Kinshasa, RTBF international est la radio qui permet aux Belges de rester en contact avec le pays. Depuis plusieurs années, RTBFi émet en ondes courtes de 7 heures à 23 h 15 sur deux zones privilégiées : le Sud de l'Europe et l'Afrique Centrale. Depuis le 11 avril dernier, vacanciers et résidents dans le Sud de l'Europe peuvent retrouver RTBF international sur le satellite Astra 1H et sur Internet. Avec une nouvelle grille : un panache des émissions d'actualité politique, sociale, économique et culturelle de La Première et tous les rendez-vous sportifs de Vivacité.

Ce développement de RTBFi est un premier pas vers la numérisation des émissions internationales de la RTBF radio. En effet, la RTBF a décidé d'investir cette année dans l'achat d'un nouvel émetteur ondes courtes de 100 kW compatible DRM pour permettre au public belge qui nous écoute dans le pourtour méditerranéen de recevoir, dans les années à venir, RTBFi dans une qualité proche de la FM (prévu pour 2007). Les auditeurs expatriés dans les principales villes d'Afrique Centrale ne devraient pas être en reste : d'ici la fin de l'année, RTBFi devrait monter sur un deuxième satellite couvrant l'Afrique Centrale avec pour objectif futur d'être diffusé localement en FM dans certaines grandes villes de la région, ex : Kinshasa, Lubumbashi Kigali et Bujumbura.

• Info sur les émissions, horaires, fréquences et couverture de RTBFi sur [www.rtbfi.be](http://www.rtbfi.be)

Priscille Cazin d'Honincthun, RTBF.

## DIFFUSION

## RADIO-CANADA INTERNATIONAL • Une diffusion sur 350 radios publiques, privées, communautaires et universitaires

Depuis 60 ans, le service international de Radio-Canada est à l'affût de toutes les nouvelles plates-formes de diffusion. RCI diffuse aujourd'hui sur tous les continents : par satellite en Europe, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. RCI émet aussi sur ondes courtes analogiques et numériques et se trouve sur Internet à [www.rcinet.ca](http://www.rcinet.ca). De plus, on retrouve RCI sur les ondes de 350 radios publiques, privées, communautaires et universitaires, dans pas moins de 75 pays.

## A L'HONNEUR

## RADIO-CANADA • Michel Désautel, honoré par l'Ordre de la Pléiade



Michel Désautel, journaliste, animateur à la Première Chaîne et auteur, a reçu le grade de Chevalier de l'Ordre de la Pléiade le 21 avril dernier. L'Ordre est décerné à des personnalités qui se sont illustrées pour leur contribution à la francophonie. La Pléiade, Ordre de la Francophonie

et du dialogue des cultures, est une initiative de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie qui a vu le jour en 1976.

## INTERVIEW

FRANCIS GOFFIN, directeur général de la Radio à la RTBF

## « Nous avons innové, nous allons consolider »

■ Record absolu d'auditeurs (1279 000) et 34,2 % de parts de marché : les cinq nouvelles radios de la RTBF ont désormais toutes un an et déjà une place enviable dans le paysage belge francophone.

■ Francis Goffin, arrivé à la RTBF il y a deux ans, s'en réjouit. Mais dans l'entretien qu'il nous a accordé, il décrit aussi et surtout les contours des principaux chantiers à venir.

■ Revenons un instant sur les semaines écoulées. Les bons résultats d'audience des radios de la RTBF révélés fin février ont-ils dépassé vos espérances ?

Je les interprète avant tout comme un signal positif. Ils doivent nous inciter à explorer davantage cette voie dans laquelle nous nous sommes engagés et qui mêle modernité et respect du service public. Soyons clairs. Au printemps 2004, nous avons pris beaucoup de risques. Dans le contexte d'une réorganisation complète de la RTBF, nous avons, en effet, créé trois nouvelles radios (VivaCité, Classic 21, Pure FM), fait évoluer deux autres (La Première et Musiq3) et redistribué significativement nos fréquences. Or, moins d'un an après la mise en place de cette nouvelle offre, nous constatons que le public nous suit plus massivement que jamais...

■ Au-delà des chiffres, quel est votre principal motif de satisfaction ?

Il réside dans le fait qu'une offre mieux segmentée, non seulement, ne trahisse pas nos missions, mais confère, de surcroît, un caractère résolument original à nos chaînes. Toutes les cinq, elles ont, en effet, un format qui leur est vraiment propre. Dans les cas de Pure FM et Classic 21, il est même franchement innovant...

■ Donc l'avenir se place sous le signe de la continuité...

Notre objectif est d'atteindre d'ici à deux ans 41 % de parts de marché. Ainsi, nous aurons une place encore plus significative en Communauté française. Pour qu'il en soit ainsi, nous allons prioritairement travailler à améliorer la durée d'écoute moyenne de nos radios. Nous voulons garder plus longtemps nos auditeurs et en séduire d'autres.

■ Quelles sont les autres priorités ?

Presque naturellement pour Pure Fm, Classic 21 et Musiq3, un affinement au niveau de la programmation musicale. Sur la Première, le travail de modernisation du ton et du contenu va se poursuivre. Cette chaîne doit demeurer la référence en matière d'information. Nous venons d'ailleurs d'étoffer notre offre dans le domaine de l'économie. Pour VivaCité, nous allons enfin affirmer plus encore notre ancrage régional, par le biais notamment de partenariats avec des télévisions locales. Plus globalement, nous sommes également soucieux d'améliorer notre information de service et, en particulier, celle ayant trait au trafic.

■ Vous évoquez cinq radios de la RTBF, mais il y en a une sixième RTBF International. Quelle place occupe-t-elle dans votre réflexion ?

Une place non négligeable, puisque nous étudions la possibilité d'une diffusion par satellite à destination de l'Afrique centrale, du Congo, du Rwanda et du Burundi en particulier. Les ondes courtes, elles, seront maintenues pour le sud de l'Europe. Cette réflexion en amène d'ailleurs à celle qui concerne d'autres modes de diffusion que ceux auxquels le grand public pense naturellement. À cet égard, Internet, pour Pure FM et Classic 21, constitue une voie à ne pas négliger, l'autre étant le DAB, tout à fait opérationnel en Belgique depuis quelques années et que nous allons mieux promouvoir aussi.

Propos recueillis par Bruno Deblander, RTBF



**PRIX****RSR • Le Prix des auditeurs de la RSR décerné à l'écrivain Richard Weihe**

© NAGEL &amp; KIMICHE

Un jury d'auditeurs de la Radio Suisse Romande a attribué son Prix 2005 à l'écrivain suisse alémanique Richard Weihe, pour *Mer d'encre*, paru en traduction française aux Éditions Jacqueline Chambon. Il raconte l'histoire vraie de Chu Ta, le dernier prince de la dynastie des Ming, qui devint moine, peintre et calligraphe après l'invasion mandchoue. Le prix des auditeurs de la RSR récompense chaque année depuis dix-neuf ans un auteur suisse de roman ou de nouvelles.

**RADIO-CANADA • Le Prix Anne-Hébert 2005 décerné à l'écrivain Gilles Jobidon**

© RADIO-CANADA

La Première Chaîne radio de Radio-Canada et le Centre culturel canadien à Paris ont décerné le prix Anne-Hébert 2005 à Gilles Jobidon pour son roman *La route des petits matins*, publié chez VLB éditeur. Ce prix récompense un premier roman de langue française écrit par un auteur canadien.

**RADIO FRANCE MULTIMÉDIA • Patrick Rambaud lauréat du Prix de la dédicace sonore 2005**

© RF/C. GRAIN

Dans sa dédicace sonore, en ligne sur la Webradio du livre (radiofrance.fr), Patrick Rambaud raconte en deux minutes aux internautes-lecteurs le cheminement de ses idées pour l'écriture de son livre. Le héros de sa fantaisie romanesque, *L'idiot du village* (éd. Grasset et Fasquelle), est plongé

dans le Paris des années cinquante, celui de son enfance. Le jury de ce Prix décerné pour la première fois, était composé de Pascal Delannoy, directeur de Radio France Multimédia et Président du Jury, Thierry Bourgeon, adjoint au directeur et rédacteur en chef, Jean-Pierre Guéno, directeur des éditions de Radio France, et de membres de Radio France Multimédia.

**LES RADIOS FRANCOPHONES PUBLIQUES • L'attribution de la Bourse Payot 2005 a été reportée.** Prévues initialement le 7 avril, elle a été reportée en raison de la grève d'une partie du personnel de Radio France ne permettant pas la confrontation des candidats en multiplex. Ce n'est que partie remise, et nous serons en mesure de vous présenter l'heureux (se) lauréat(e) dans le prochain numéro de *Micro 4*.

## //Agenda

**Radio-Canada/Première Chaîne • Du 2 au 8 mai, La nouvelle Chine**, une série de reportages de David Gutnick, Michel Labrecque et Pierre Trottier, diffusés du lundi au vendredi à 17 h 30 dans l'émission *Sans Frontières*, le samedi 12 heures dans *Les affaires et la vie* et le dimanche 10 heures dans *Dimanche Magazine*.

**RSR/Espace 2 • 17 au 22 mai : première édition du Festival Amplitudes** organisé à La Chaux-de-Fonds par la RSR/Espace 2. Ce festival aura lieu ensuite tous les deux ans.

**France • 29 mai : référendum en France sur la constitution européenne.**

**FRANCE BLEU****Quand le stock prépare le flux**

■ Prochain enjeu stratégique pour les opérateurs radiophoniques français : la numérisation de la diffusion, avec la multiplication et la diversification des supports qui l'accompagnera.

Face à cet appel d'air qui imposera de plus en plus de programmes, nouveaux de préférence, Radio France, dans le cadre de la numérisation de sa production, s'est dotée d'outils pour répondre à ces défis. Mais sans attendre un futur dont personne aujourd'hui ne maîtrise le calendrier, ceux-ci répondent à un besoin immédiat de développement, lié à la fondation du réseau France Bleu.

France Bleu, réseau généraliste de services et de proximité a été créé à destination d'un public adulte. À la base, le rapprochement d'un ensemble disparate de radios locales et d'une radio destinée aux seniors qui ne disposait pas d'un réel réseau de diffusion.

**Plus de 500 000 auditeurs en trois ans**

Aujourd'hui France Bleu apparaît comme un format original, vecteur de croissance potentiel pour le groupe Radio France. En l'espace de trois ans, il a déjà séduit plus de 500 000 nouveaux auditeurs.

Création d'une marque, définition d'une politique éditoriale où chaque région est le cœur du monde, cela permet d'offrir à l'auditeur toute la vie locale et l'essentiel de l'actualité internationale, somme toute d'accompagner son quotidien. Pour accompagner cette ambition, huit délégations régionales gérant chacune un groupe de cinq radios ont été créées. Une manière de dynamiser le management et d'orienter son action sur l'essentiel, à savoir le travail autour de la proposition éditoriale.

**Des outils pour rénover**

Pour accompagner cette rénovation, trois outils, véritables éléments d'architecture du



réseau, ont été mis en place : Bleu Modulation, Bleu Ressource et Bleu Contribution. Chacun répond à un besoin spécifique :

► **Bleu Modulation** est le fil d'antenne de syndication nationale. Sur celui-ci une station locale trouve l'actualité internationale, des tranches de programmes animés, un programme de complément pour la nuit, mais ce sera aussi la possibilité ultérieurement de substituer des contenus locaux à des contenus génériques.

► **Bleu Ressource**, c'est la possibilité de mutualiser le meilleur de chaque station locale. Chacun met à la disposition de la collectivité, pour le bénéfice de tous, des contenus fédérateurs non datés. Ainsi, sur Bleu Ressource, un responsable des programmes pourra s'alimenter en chroniques ou en produits des Ateliers de Création mais il sera aussi fournisseur.

► **Bleu contribution** est un réseau de contribution qui permet de faire parvenir des éléments sonores d'actualité avec les éléments de lancement ad hoc dans chaque locale aussi simplement qu'un message par e-mail.

Bleu Ressource, sous réserve de paramétrage et de règlement de questions juridiques liées aux droits d'auteur, pourrait s'ouvrir sur le même principe à des nouvelles radios. Comme quoi, la solidarité et le partage sont bien des valeurs universelles.

**Michel Meyer**,  
directeur du réseau France Bleu,  
Radio France.

**MICRO 4 • Rédaction en chef :** Françoise Dost (secrétaire générale des Radios francophones publiques), avec Annette Ardisson (Radio France), Jean-Marie Etter (RSR), Jean-Claude Labrecque (Radio-Canada), Nathalie De Wulf (RTBF).

**Réalisation :** Caroline Paux (Solutions Presse). **Assistante :** Nelly Portal

Micro 4/Les Radios francophones publiques, Maison de Radio France - bureau 2127, 116 av. du pdt. Kennedy, F-75220 Paris Cédex 16.  
Tél. : 33 (0) 1 56 40 27 41, télécopie : 33 (0) 1 56 40 44 53, courriel : radiosfrancophones@radiofrance.com

**les radios francophones publiques**